

22 août 2015

24 Heures avec le livre de Ruth

Du vendredi 11 septembre (18h) au samedi 12 septembre (18h) auront lieu à La Pelouse sur Bex la 2^e édition des "24 Heures de la lecture". Toute personne intéressée peut y participer, en logeant sur place si elle le souhaite (voir www.lapelouse.ch).



Le livre de Ruth

Quatre petits chapitres écrits comme un conte que l'on pourrait juger passablement gentillet et d'un autre âge, c'est ainsi que se présente le livre de Ruth, du moins à première lecture. Une rencontre entre une jeune veuve étrangère, Ruth, et un riche propriétaire terrien, Booz. Une histoire d'amour, manigancée par Noémi, la belle-mère de Ruth. Et pourtant : à la lecture attentive du texte se déploient de nombreuses figures qui touchent à l'essentiel de nos existences : la vie donnée, la parole entendue, l'attachement à l'autre, le don de soi. Nous laisserons résonner ces figures pour ce qu'elles sont, pour ce qu'elles ont à nous dire, pour ce que nous pouvons y entendre.

Expérimenter ensemble la Parole

Ces 24 Heures offriront une écoute globale du livre de Ruth ainsi qu'une lecture en groupe d'un chapitre après l'autre, avec des moments de partage, de silence et de méditation. Ces temps auront lieu le soir du vendredi et durant la journée du samedi, la nuit étant réservée au travail du sommeil, essentiel à prendre en compte dans l'accueil de ce qui nous vient des autres et de l'Autre ! L'animation sera assurée par quelques membres de l'Association et Philippe Monot (Nantes), qui accompagne des groupes de lecture bibliques dans le cadre de l'antenne bretonne du Réseau "Bible & Lecture" (voir www.bible-lecture.org).

Une lecture ouverte à tous

Ce rendez-vous offre à toute personne intéressée (indépendamment de son appartenance religieuse) un espace d'écoute approfondie du texte biblique. Les lecteurs s'engagent à respecter le texte, en sa spécificité et ses aspérités, à ne pas s'y projeter d'emblée ou vouloir y retrouver ses idées et connaissances. Bref, à être à l'écoute de ce que ce texte dit en sa forme propre. Au fil des observations et articulations repérées, dans l'écoute mutuelle, se donne peu à peu à recevoir une Parole qui questionne et renouvelle le regard. Personne ne sort indemne ou indifférent d'une telle lecture, mais chacun s'y trouve enrichi, éveillé et mis en route.



Ce qui se vivra sur 24 heures se vit habituellement, dans les groupes de lecture, au rythme d'une rencontre de deux heures chaque mois. Plusieurs groupes existent en Valais et en Romandie. Leurs animateurs sont formés par l'Association Bible & Lecture, en partenariat avec l'Association Biblique Catholique de Suisse romande (ABC). Le prochain parcours de formation débutera avec ces 24 Heures (voir encadré). La Parole est joie et espérance. Bienvenue à chacun(e) !

Sr Isabelle Donegani
Présidente de Bible & Lecture

Groupes de lecture et formation à l'animation

Des groupes, ouverts, se réunissent à **Sion** (Valérie Maillard : Marc), **Fully** (Anne Jordan et Sr Jeanne-Marie d'Ambly : Joseph ; Pascal Jordan : Marc), **Collombey** (Sr Isabelle Donegani : Actes des Apôtres), **La Pelouse sur Bex** (Sr Isabelle : Actes des Apôtres), **Monthey** (Joseph Cuti : Actes des Apôtres), **Val d'Illiez** (Joseph Cuti : Genèse), **dans le Chablais** (chez les membres du groupe coordonné par Lionel Bouquin : Premier Testament), **Lausanne** (Sr Isabelle : Exode), **Fribourg** (Philippe Hennebicque : Marc), **Marly** (Georges Savoy : Actes des Apôtres) et **Charmey** (Georges Savoy : textes de la liturgie du dimanche). Les "24 Heures de la lecture" constituent la 1^{ère} rencontre d'un parcours de formation à l'animation de groupe de lecture, sur deux ans (2015-2017), au rythme d'un samedi mensuel (9h-12h), d'octobre à juin, à La Pelouse sur Bex. Il est conseillé de participer à un groupe de lecture avant de s'engager dans cette formation. Pour tout renseignement : 027 323 22 45 ou abelsuisseromande@gmail.com.

« Cette parole est rude ! »

Jésus vient de terminer son enseignement sur le pain de vie. Il a choqué tout le monde en parlant de la nécessité vitale de manger sa chair et de boire son sang. « Si vous ne mangez pas la chair de Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous » (Jn 6, 53). Nous avons l'habitude de ces paroles, mais imaginez votre réaction si vous les entendiez pour la première fois de la bouche de quelqu'un qui se tient devant vous. Oui, « cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » (Jn 6, 60). A partir de ce moment, beaucoup de disciples le quittent. « Personne ne peut venir à moi, avait dit Jésus, si cela ne lui est donné par le Père » (Jn 6, 65). Ne restent que ceux qui ont reçu du Père le don de la foi, Le don de la foi, sans lequel nul ne comprend que le pain et le vin de l'Eucharistie sont Jésus lui même qui se donne pour notre vie. Le don de la foi, sans lequel nul ne peut s'approcher de la communion. Car « celui qui mange et boit sans discerner le Corps mange et boit sa propre condamnation » (1Co 11, 29). La foi si nécessaire aussi pour que la Parole de Dieu ne soit pas une parole du passé, triturée par quelques spécialistes, mais bien la Parole vivante que Jésus m'adresse aujourd'hui. « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6, 68).

Chne Roland Jaquenoud

« Lettre à notre pape François »

Par Isabelle Prêtre, écrivain, philosophe et psychologue.

En attendant la suite du Synode sur la famille, cet automne, l'auteur évoque les grandes questions d'actualité de l'Église catholique en s'adressant directement à son chef, le pape François.

Si elle a écrit cette lettre, c'est parce qu'en cette période où se joue le destin de l'Église et celui des catholiques, l'urgence de parler existait. Elle s'adresse directement au pape, car elle estime que François est la chance que Dieu a donnée à l'Église et le seul capable de provoquer une révolution dans l'amour.

L'Église doit s'adapter. Non à la mode du siècle, mais à l'amour du Christ. Je lui ai toujours donné raison de ne pas vouloir descendre au niveau des petits désirs et de l'air ambiant, mais je lui ai toujours donné tort de ne pas vouloir s'élever au niveau de Celui qu'elle dit vouloir servir, Jésus.

En écrivant cette lettre au pape, l'auteur n'a qu'un souhait : que l'Église reflète enfin le visage du Fils de Dieu. Et qu'elle cesse de faire couler les larmes.

Éditions Saint-Augustin, Saint-Maurice.